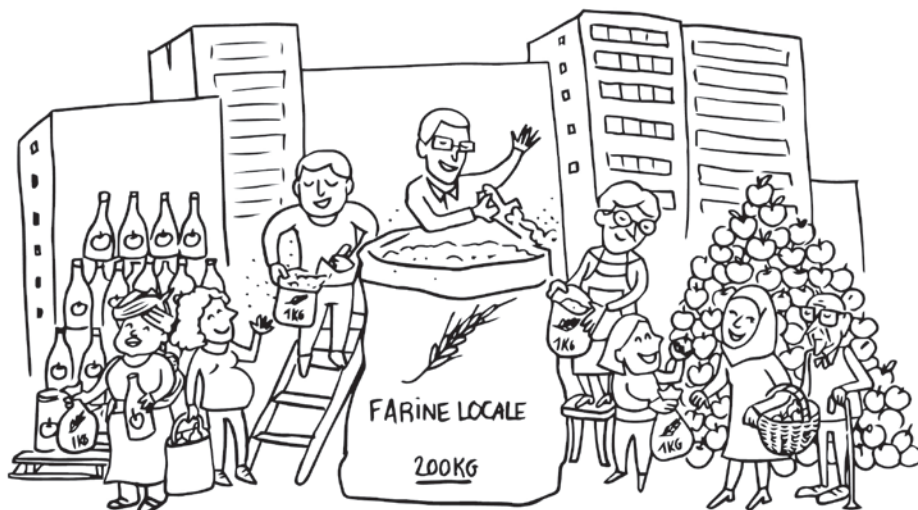


DISTRIBUTION

Ouvrir l'alimentation de qualité à tous les porte-monnaie

Des systèmes de distribution solidaire visent à rendre l'alimentation de qualité, à travers le label bio ou d'autres démarches de production, accessible à tous. Y compris dans les foyers à très faibles revenus, tout en jouant pleinement un rôle de lien social. Focus sur le travail des associations Vrac, à Lyon, et Écos, à Nantes.



L'idée « Vers un réseau d'achat en commun », ou Vrac, germe en 2013 dans l'esprit de Boris Tavernier, déjà engagé dans divers projets pionniers de consommation responsable et accessible. Objectifs : proposer aux habitants des produits de première nécessité de qualité, à des prix modérés, pour leur permettre de s'inscrire dans des pratiques de consommation durable et non plus uniquement dans un modèle de consommation « faute de mieux ». Pour ce faire, l'association Vrac mise sur un système coopératif d'achats groupés dans les zones urbaines sensibles de la Communauté urbaine de Lyon. Elle peut ainsi négocier au mieux les produits bio ou issus d'une agriculture écologique. Pour les foyers concernés, au revenu

mensuel moyen de 1 200 €, la commande moyenne s'élève à 40 € par mois et par habitant.

LE BIO, CE N'EST PAS (QUE) POUR LES BOBOS

Les prix des produits du catalogue Vrac, à qualité égale, se situent entre ceux de la grande distribution et des discounters. Car l'objectif n'est pas de rogner sur les revenus des producteurs. Près de 50 % des adhérents interrogés affirment ainsi accéder à des produits qu'ils n'avaient pas l'habitude d'acheter en raison notamment de leur prix ou de leur qualité non satisfaisante. « Le bio, ce n'est pas que pour les bobos », se réjouit-on dans les six quartiers où l'association est active. Lancé effectivement à la fin 2014, le projet fédère aujourd'hui plus

de 1 000 habitants. « Mobiliser » est sans doute un terme plus pertinent : la participation active des adhérents est le socle des groupements d'achats. Dans une logique de réappropriation de leur consommation, quatre à cinq adhérents-bénévoles œuvrent dans chaque groupement, lors des distributions et pour le choix des produits.

À NANTES, LA SOLIDARITÉ DANS LE PANIER

L'Association Écos porte des valeurs très similaires, à Nantes. Elle vise le même objectif d'ouverture d'une alimentation de qualité aux personnes en situation de précarité à travers des mini-marchés spécifiques. Le principe est voisin des AMAP : des paniers garnis de produits bio et locaux sont commandés à moindres coûts, donnant à des foyers à faibles revenus la possibilité de faire leur marché, comme tout le monde. La souplesse est de mise : les bénéficiaires ne sont soumis à aucun engagement. L'adhésion pour 12 mois revient à 10 € et la cotisation

POINTS FORTS

- Accès à une alimentation de qualité pour des personnes à faible revenu
- Participation active des adhérents et lien social fort
- Sensibilisation aux produits biologiques, locaux et éthiques, et aux enjeux nutritionnels
- Respect d'une rémunération correcte des agriculteurs



REEMPLIR L'ASSIETTE ET ALIMENTER LES RAPPORTS SOCIAUX



Les points communs entre Vrac et Écos dépassent leur vocation purement alimentaire. Au-delà des produits de qualité à bas coûts, les associations créent du lien humain. Vrac a conduit une étude d'impacts en juin 2015, qui établit que 17 % des adhérents interviewés affirment venir chez Vrac également pour « voir du monde »



Les associations Vrac et Écos misent sur des animations de quartiers pour sensibiliser leurs adhérents aux enjeux liés à l'alimentation et créer du lien social.

et partager du temps avec d'autres personnes de leur quartier. L'association développe cet aspect en organisant des échanges avec des producteurs et des animations de quartier.

Philosophie partagée par Écos, qui organise deux cours gratuits de cuisine par semaine, des apéritifs conviviaux, des moments d'interactions avec d'autres associations locales, et également des rencontres avec les producteurs et des visites de leurs exploitations.

solidaire, par panier, oscille entre 10 centimes et 1 euro. Avec le principe du circuit court, limitant les intermédiaires, les revenus des agriculteurs sont eux aussi préservés.

La démarche, qui regroupe 19 agriculteurs et 190 habitants, affiche une belle dynamique. L'association souhaite lancer un lieu de vente central afin de bénéficier d'un espace d'accueil, d'animations et d'informations en continu. Une zone de stockage pour entreposer des marchandises et la création de points de vente en zone rurale sont également en projet, ainsi que l'ouverture du bar-restaurant-épicerie en lien avec les MicroMarchés. Ce dernier projet doit notamment

Négocier au mieux les produits bio ou issus d'une agriculture identifiée comme écologique.

permettre d'autofinancer à 100 % les charges liées au fonctionnement global. L'autonomie financière et organisationnelle est donc visée d'ici début 2018.

OBJECTIF : L'AUTOFINANCEMENT

L'aspect économique est central pour ce type de démarches, qui s'appuie sur de nombreux partenariats, avec des acteurs publics ou privés. Écos reste en recherche de soutiens financiers. Dans le cas de Vrac, les bailleurs sociaux et les fondations Daniel & Nina Carasso et Abbé Pierre sont les principaux financeurs du projet, avec la participation de la région Auvergne-Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon. L'autofinancement est, là aussi, un objectif

LE « + » ÉCOS

Pour aller plus loin dans l'accompagnement des adhérents vers la réappropriation de leur alimentation, l'association a publié **un livre de recettes : « Recettes végétariennes, chiches ou pois chiche »**.



CONTACT

Fanny Courieult
Chargée de projet

Tél. : 09 80 97 89 21

@ fanny@ecosnantes.org

www.ecosnantes.org

LE « + » VRAC

L'association a remporté le prix de l'innovation sociale et le prix du jury lors du **concours « S'engager pour les quartiers »**, remis en 2016 à l'Assemblée Nationale. Ce concours est organisé par la Fondation Face et l'Agence nationale pour la rénovation urbaine.



CONTACT

Boris Tavernier
Directeur

Tél. : 06 52 89 56 56

@ boris@vrac-asso.org

www.vrac-asso.org

recherché. Le développement du projet à l'échelle nationale constitue une piste de rémunération supplémentaire, via un accompagnement méthodologique à destination des structures ou porteurs de projets souhaitant dupliquer le modèle Vrac. L'essaimage est d'ailleurs en train de changer d'échelle et de gagner d'autres grandes villes, Bordeaux et Strasbourg en tête. L'association devient tête de réseau et support de nouvelles antennes qui s'y créent.